



déclaration CTPD 33 du 07/09/09

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Cette rentrée 2009 se fait dans une atmosphère polluée par la paranoïa de la grippe A. Le nouveau ministre s'est empressé durant les vacances d'annoncer un plan drastique contre cette pandémie avec des réponses qui paraissent peu réalistes. L'UNSA-Education vous demande, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, la tenue d'un CHSD le plus rapidement possible.

Un autre fléau menace notre Ecole, la grippe E, la grippe éducative. Les symptômes sont faciles à repérer :

- Difficultés respiratoires dues à une forte insuffisance budgétaire,
- Fortes fièvres émanant de la colère des personnels, des élèves et des parents,
- Courbatures et difficultés à se mouvoir venant de réformes irréfléchies ou rétrogrades.

Cette grippe-là semble bien plus dangereuse et ce n'est pas une semaine de quarantaine qui pourra l'enrayer.

Dans les écoles de Gironde, la rentrée se fait avec un affichage de 21 postes supprimés pour accueillir 500 élèves de plus. Or, depuis 3 ans, l'exécution du budget montre que la totalité du plafond des emplois n'est pas utilisée accroissant ainsi, en catimini, les économies budgétaires. C'est la scolarisation des enfants de deux ans qui est frappée de plein fouet : elle s'établit aujourd'hui à 7.5% (18,4% au niveau national) et ne couvre désormais même plus les besoins dans l'éducation prioritaire. C'est aussi le remplacement qui va connaître des difficultés. Par ailleurs, l'absence d'instruction claire du Ministère du Travail en juin dernier concernant les EVS met à mal, à cette rentrée, l'aide à la direction d'école ô combien nécessaire et qui était enfin reconnue.

*l'éducation,
notre terrain d'action*



Dans le second degré, ce sont plus de 100 moyens de remplacement qui passent à la trappe. La politique budgétaire se traduit par des alourdissements d'effectifs et une nouvelle diminution de l'offre éducative alors que la démographie scolaire indique une augmentation importante des effectifs dans les collèges (plus de 800 élèves en Gironde).

Dans cette situation, l'annonce de 16.000 suppressions dans le budget 2010 est catastrophique. Cette politique budgétaire va à rebours de la vague démographique que connaît notre pays.

Coté éducatif dans le premier degré, les enseignants restent au mieux dubitatifs, au pire hostiles à une avalanche de réformes (aide individualisée, stage de remise à niveau, nouveaux programmes, réorganisation des réseaux d'aide, évaluations) dont ils ne voient ni le sens, ni l'utilité pour leurs élèves, notamment les plus en difficulté.

Dans le second degré, c'est d'abord le lycée professionnel qui connaît les plus grands changements à cette rentrée avec l'entrée en application de la réforme du bac pro en 3 ans. Elle se traduit surtout par une optimisation de la gestion des moyens en rationalisant les structures et les capacités d'accueil. En clair, ces réductions se font au profit des formations en apprentissage hors du service public d'Éducation. Nous tenons à dénoncer tout particulièrement la gestion des 70 heures annuelles d'accompagnement personnalisé en HSE. Ces heures ne sont pas des heures de projet en plus, elles sont incluses dans les grilles horaires des élèves et dans la DGH des établissements.

En période de crise, il faut cesser d'aller à contre courant du nécessaire investissement dans l'éducation et la formation. Pour l'UNSA-Education, il y donc a urgence à changer de cap!

Nous allons examiner ce jour les ajustements de rentrée dans le 1^{er} degré. Des ajustements ont également eu lieu dans 2nd degré et pas des moindres, depuis le CTPD de juin-crétions de classes, transformations d'heures postes en HSA et inversement . Nous déplorons qu'un CTPD ajustements n'ait pas été convoqué ; bien que ce ne soit pas à l'ordre du jour, je me permets de vous demander pour terminer , Monsieur l'inspecteur d'Académie, si vous avez reçu le courrier des personnels du collège du Coutras.

Pour la délégation UNSA-Education Gironde
Evelyne FAUGEROLLE

*l'éducation,
notre terrain d'action*

